

# Gignac

## TERRITOIRES EN PROJET(S)

Sortie et atelier de sensibilisation au paysage mené par la Communauté de Communes de la Vallée de l'Hérault (CCVH) en collaboration avec l'association la manufacture des paysages.

Réalisé le 28 mars 2015 / Nombre de participants : 5 / Météo : temps chaud et vent

Point de vue issu de l'Observatoire Photographique des Paysages de la CCVH :



### Gignac, ville ou village ?

L'observation des paysages, depuis le centre ou depuis la Tour, nous a permis d'observer les évolutions anciennes ou plus récentes du territoire et d'échanger sur les transformations en cours...

Dans quelques dizaines d'années, quels paysages aurons-nous autour de nous ?



## PARCOURS ET ARRÊTS

- D** **Départ** : parking Bouchard
- 1** **Lecture de paysage** : le village vers la rivière
- 2** **Hier / aujourd'hui** : l'Esplanade
- 3** **Hier / aujourd'hui** : la Place de Verdun
- 4** **Lecture de paysage** : depuis la Tour vers l'autoroute
- A** **Arrivée** : ancien hôtel de Ville

## LES SUJETS ABORDÉS

### L'évolution du village

Depuis les hauteurs, les toits du centre ancien se mêlent, les pointes de la Tour et de l'église ressortent, puis les constructions s'élèvent, s'espacent vers la rivière et la Plaine.

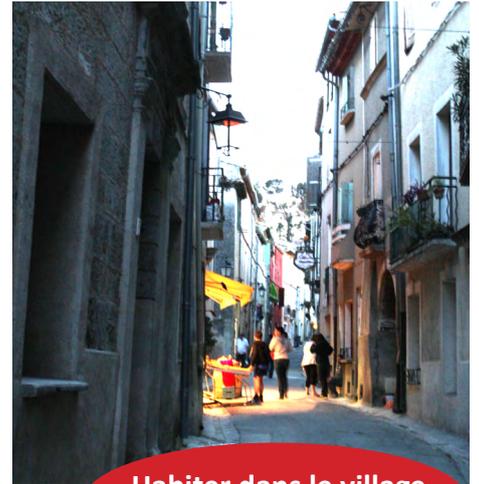
Le plus marquant de ce paysage urbain est la manière dont le village a tout d'abord été bâti puis étendu : initialement, les constructions étaient denses, serrées autour des lieux défensifs et religieux du village, préservant autour du village les terres agricoles les plus intéressantes, notamment à proximité de la rivière.

Aujourd'hui, cette logique ne guide plus l'évolution du village : tout autour, se sont installés les immeubles collectifs et les pavillons ... Où s'arrêtera le village demain ? Qu'est-ce qui limitera son développement si ce n'est plus l'agriculture ? La fonction nourricière des espaces peut-elle redevenir une priorité ?

« En s'arrêtant au pied de la tour, c'est l'interaction « ville-campagne » qui a intéressé les participants, tout en se demandant jusqu'où seront repoussées les limites de la ville et si la campagne alentours sera toujours visible.

Le quartier pavillonnaire au pied de la colline semble maintenant assez bien accepté, mais tous ont voulu attirer l'attention sur l'extension de la zone commerciale après l'échangeur, dont la programmation est vécue comme étant peu coordonnée avec le reste du village.

En orientant le regard plus vers le nord-ouest, certains ont souligné la « verdure au loin » qui signale la présence de la rivière, à laquelle Gignac aurait « tourné le dos ».



### Habiter dans le village ou hors du village

Lors de cette sortie, des rues anciennes et des quartiers récents ont été parcourus.

Pourquoi les maisons du centre ancien attirent moins que les maisons récentes ?

La question des espaces extérieurs est devenue primordiale, pour profiter du climat, pour apporter une extension à l'espace habité... Mais les extensions pavillonnaires consomment beaucoup d'espaces... Peut-on imaginer un équilibre entre des constructions plus rapprochées et des espaces extérieurs adaptés aux besoins ?

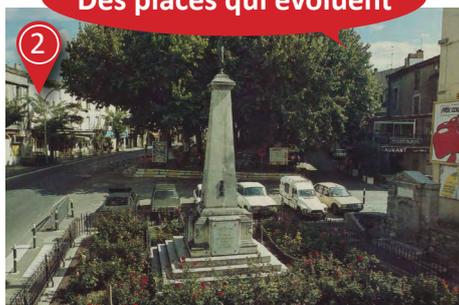


les pavillons qui continuent à s'installer

“de l'autre côté”

l'autoroute déterminante dans l'évolution du village

## Des places qui évoluent



Sur la Place de Verdun et l'Esplanade, 2 arrêts ont été faits et accompagnés de photos anciennes.

Qu'est-ce qui a changé ? Qu'est-ce qui s'est amélioré ou détérioré ? Comment changent nos espaces publics ?

Comme dans les années 50, l'Esplanade est caractérisée par son allée d'arbres. La place du Monument aux Morts, était, quant à elle, envahie par la végétation et impraticable, sinon pour se garer. Réaménagée, elle est aujourd'hui dans le prolongement de l'Esplanade. Ouverte et en contrebas, elle devient un lieu complémentaire.

La place de Verdun a beaucoup évolué et poursuit sa mutation (lors de la balade elle était en travaux). Alors qu'elle était bâtie d'une halle imposante, des aménagements provisoires ont créé des volumes et donné place à des terrasses de restaurants et de café.

Demain, le niveau de la place sera le même que celui de la rue, les mosaïques faites en chantiers participatifs avec les habitants auront disparu...

Quelle ambiance alors ? Quels impacts sur la vie de cette place ?

Dans tous les cas, il a été constaté que la place de la voiture devient secondaire dans ces espaces et que les piétons sont favorisés. Le sont-ils vraiment si l'on considère qu'il est parfois très difficile de se garer à Gignac ?



Beaucoup d'attention a été portée à l'architecture, y compris dans sa dimension historique. Si certains regrettaient que la trame ancienne ait été quelque peu bousculée (démolition de certaines maisons ou parties de maisons, adjonction d'éléments modernes sur des façades portant des traces très visibles des usages et des valeurs anciens) tous ont souligné que s'intéresser à des détails d'architecture aide à comprendre comment fonctionnait la ville autrefois et comment elle a évolué. Les commentaires des uns et des autres étaient tellement animés que certains habitants sont sortis de chez eux pour expliquer ce qu'ils avaient compris de l'évolution de ce quartier !

la zone commerciale et artisanale en projet d'extension



A la fin du parcours, un temps de restitution a été fait avec les participants autour d'un verre et de quelques gâteaux.

Suite aux lieux visités, suite aux problématiques traversées, que pouvons-nous retenir pour l'avenir de ces paysages parcourus ?

Quels sont les risques ? Les opportunités pour Gignac et ses paysages ?

## PROBLÉMATIQUE

La ville de Gignac est attractive de par sa situation à proximité de l'agglomération de Montpellier et d'espaces naturels, sa desserte via l'autoroute, sa richesse en commerces, services et équipements.

Aussi Gignac a accueilli ces dernières dizaines d'années beaucoup de population et d'activités... s'est beaucoup transformée et poursuit son évolution. Des qualités sont à maintenir, en lien notamment avec le patrimoine naturel et bâti.

## RISQUES

### • QUE LA VILLE CONTINUE À S'ÉTALER SANS SE STRUCTURER

Zones pavillonnaires, zones commerciales, zones d'activités, s'implantent en périphérie du village devenu ville... Mais leurs limites restent floues et peuvent être repoussées.

Egalement ces extensions se font souvent au coup par coup et les espaces de vie ou de circulations sont peu aménagés... Le risque est que ces quartiers soient peu vivants, pas praticables à pied, en plus d'être éloignés de la vie du village.

### • L'AUTOROUTE, ATTRACTION POUR L'URBANISATION

«L'autoroute induit le développement commercial» comme le démontre la zone commerciale et d'activités qui s'est installée à proximité directe de l'échangeur, en «vitrine» sur l'autoroute et qui aujourd'hui s'agrandit.

Mais le risque serait que l'urbanisation soit continue le long de l'autoroute.

## OPPORTUNITÉS

### • RELIER LES ESPACES HABITÉS À LA RIVIÈRE ?

« Les extensions récentes se dirigent déjà vers l'Hérault entre l'échangeur et le pont ancien.

Relier, par les usages, le village à la rivière pourrait présenter une réelle opportunité pour offrir des espaces et ambiances complémentaires à la vie «urbaine» :

- en rapport avec la nature,
- pour apporter de la fraîcheur,
- des espaces de loisirs,
- des jardins pour les habitants.

Les pratiques à y développer doivent, bien entendu, tenir compte des zones inondables.

Cela sous-entend de penser les liens non seulement en fonction des usages de loisirs qui y seraient engendrés, mais aussi dans une vision globale de la ville :

Comment peut-elle se tourner vers l'Hérault pour profiter de la nature et de l'eau sans dégrader ces milieux fragiles ?

Comment gérer, par des aménagements les risques tout en préservant les qualités «naturelles» du secteur ?